Parfums ROLSEN
79 RUE DE LA BOÉTIE PARIS 8e

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
DEMAIN : Ciel couvert, risques d'averses. Vent du sud-ouest modéré. Température sans changement

2 Francs

3e Année - N° 420 - St-Victorien
SAMEDI 23 MARS 1946

Dernière édition

LA FRANCE VA-T-ELLE "manger son fonds"?

Nous n'aurions de choix qu'entre cette hypothèse et l'acceptation des pires exigences de la finance internationale si M. Blum échouait

par Jean PUPIER

DANS l'interview qu'il vient d'accorder à une agence américaine, M. Georges Bidault a évoqué la mission de M. Léon Blum en Amérique. Il a posé, sans précisions, l'hypothèse de son échec et de ses conséquences. Cela impose de regarder de plus près ce que pourraient être ces dernières.

Il paraît tout à fait certain que Washington ne prendra aucun engagement nouveau avant d'avoir réglé le sort du prêt de 4 milliards de dollars qu'il consentit en principe à l'Angleterre, il y a près de six mois, et même avant que le Congrès ait réellement fixé la politique américaine sur la question des prêts à l'étranger.

Or, la résistance du vieil isolationnisme renaissant n'est pas vaincue. Et elle trouve appui, n'en doutons pas, sur les visées d'un large secteur de la grande finance.

Les amicales intentions de l'administration de M. Truman ne paraissent pas douteuses. Mais si les opposants parlent peu, on leur sait de multiples et forts moyens d'action, dont quelques-uns sont très suffisamment démagogiques pour avoir prise sur les foules.

Face à nos achats à l'étranger

Au cours de l'année 1945, la France a importé, en provenance des Etats-Unis, 5.400.000 tonnes de marchandises, soit 45 p. 100 de ses importations totales. Il est impossible de connaître exactement, et à plus forte raison de commenter, les modalités du paiement de ces importations. Mais les comptes établis et diffusés par MM. Pleven et Philip au moment de la dernière crise gouvernementale nous éclairent sur l'essentiel.

Le total général des avoirs publics français en or et en devises, qui s'élevait à 3.185 millions de dollars au 1er août 1939, n'atteignait plus que 1.817 millions de dollars au 31 décembre dernier. Au cours, de 1945 nous avions « consommé » 688 millions de dollars de ces avoirs, et en outre 1.100 millions de dollars de crédits étrangers, américains et anglais notamment, soit un total de 1.788 millions de dollars. Donc, si les crédits étrangers nous avaient manqué, nous eussions pratiquement épuisé, au cours de l'année dernière, le total de nos avoirs en or et en devises.

Pour 1946, les exigences de crédits de notre plan d'importations ne sont, jusqu'à présent, fixées que pour le premier trimestre. Et pour ce seul premier trimestre elles se montent à 492 millions de dollars pour les produits industriels et le ravitaillement, à quoi il faut ajouter 90 millions de dollars pour les colonies, 42 millions pour le blé et 100 millions au titre de la première tranche du « plan d'équipement », soit au total 724 millions de dollars.

Les prévisions pour les trimestres suivants semblant devoir être du même ordre, c'est donc devant une dépense totale à l'étranger de 2.800 millions ou 3.000 millions de dollars pour l'année, que nous nous trouverons, au bas mot.

C'est dire que nos avoirs en or et en devises seraient loin de suffire, même si l'on ajoutait aux 1.800 millions de dollars d'avoirs publics les « rentrées » dues aux exportations, soit quelque 100 millions de dollars, les avoirs français privés à l'étranger, en devises et fonds bancaires mobilisables, dont on estime le total, sous toutes réserves, à un milliard de dollars.

Telle est la situation, et elle se passe de commentaires.

La question n'est donc pas de savoir si notre encaisse-or sera ou non versée, comme d'aucuns, paraît-il, inclineraient à le préconiser, au « fonds d'égalisation des changes » où elle serait plus immédiatement disponible. La Banque d'Angleterre, en septembre 1939, a fait passer au fonds d'égalisation des changes qui venait d'être créé, le total de son encaisse-or, soit 279 millions de livres. Et personne n'en a conclu que cette encaisse serait, dès lors, inévitablement dilapidée.

Le problème essentiel est d'une autre nature. Faute de crédits extérieurs, et quels que soient ou ne soient pas nos artifices, nous aurions avant la fin de 1946 consommé nos avoirs en or et en devises, et ceci sans que notre déficit budgétaire ou nos dépenses intérieures y soient pour quelque chose.

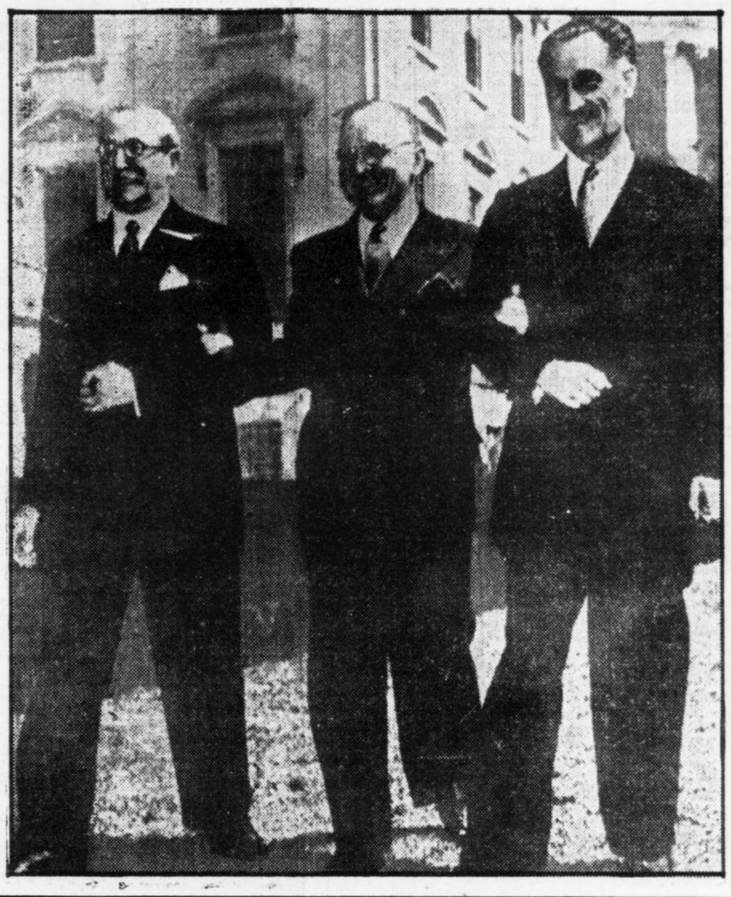
De cette nécessité absolue des crédits extérieurs pour la France, la finance internationale, si les Etats-Unis se dérobaient finalement, ne manquerait pas de tirer le plus large, le plus outrageant parti. Ces disponibilités dont l'absence serait pour nous décisive, on viendrait à coup sûr nous les offrir, mais ce serait alors à des taux dont l'incidence aggraverait lourdement le service de la dette publique française et, par conséquent, nos charges budgétaires futures.

Une telle considération doit-elle intéresser la France seule ? C'est au monde de s'interroger et, en particulier, aux Etats-Unis, seuls « banquiers » possibles du moment, seuls capables de donner au monde sa physionomie économique de demain, sa renaissance véritable. Ce n'est certes pas, malgré quelques apparences, un problème sentimental.

Si les Etats ne savaient pas comprendre les devoirs que leur impose aujourd'hui une solidarité élémentaire devant leur destin, devoirs pareils et de pareilles exigences que ceux dont la guerre d'hier les chargea, il n'y aurait à attendre qu'un désordre mondial s'étendant de proche en proche et gagnant, en fin de compte, les pays « riches » eux-mêmes après les pays ruinés.

Cordialité à Washington

APRES avoir longuement conversé à la Maison Blanche, le président Truman, Léon Blum et Henri Bonnet, ambassadeur de France, sont allés se promener bras dessus, bras dessous, vers la « Roseraie », le plus bel ornement des jardins
(TELEPHOTO KEYSTONE)



PROCÉDURE D'URGENCE

Les ministres règlent l'ordre de priorité des projets de lois soumis à l'Assemblée

Le Conseil des ministres qui s'est tenu ce matin a été présidé, dans sa première partie, par M. Gouin, qui a quitté l'Hôtel Matignon à 11 heures pour conduire à l'aérodrome d'Orly Mme Gouin qui se rend aux Etats-Unis, puis par M. Francisque Gay, qui a remplacé, à la présidence, le chef du Gouvernement.

M. Defferre étant en voyage, c'est M. Naegelen, ministre de l'Education nationale, qui a donné à la presse communication des travaux de la matinée.

Plus de débats à la Constituante

Le Conseil a d'abord réglé l'ordre de priorité qu'il se propose de demander pour la discussion de ceux des projets de loi déposés sur le bureau de l'Assemblée, dont il estime l'adoption nécessaire avant la clôture de la session.

Parmi ces derniers figurent les projets de nationalisation de l'électricité, des houillères, des assurances, des banques d'affaires et le statut de la presse.

Il a décidé, d'autre part, de ne plus saisir l'Assemblée que de projets urgents pouvant être adoptés sans débat.

Le Conseil a ensuite procédé à un premier échange de vues sur deux projets présentés par M. André Philip, l'un relatif à la réorganisation du contrôle des finances publiques, l'autre à la réorganisation du système du crédit.

Le Gouvernement a adopté enfin :

1° Un projet de loi présenté par M. Marcel Paul, ministre de la Production industrielle, portant dissolution d'organismes professionnels et organisation, pour la période transitoire, de la répartition des produits industriels.

Ce projet vise à déterminer les usines prioritaires, c'est-à-dire celles fabriquant les objets considérés comme indispensables en première ligne et de première nécessité et à leur assurer le crédit et les matières premières nécessaires.

2° Un projet de loi, présenté par M. Robert Prigent, ministre de la Santé publique, fixant le statut des préparateurs en pharmacie.

La situation internationale

Quoique le communiqué officiel n'en fasse pas mention, M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, a entretenu ses collègues de la situation internationale et fait le point des négociations qui se poursuivent entre la France, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, en ce qui concerne la question espagnole.

D'autre part, le ministre des Affaires étrangères, qui avait quitté le Conseil des ministres pour revenir à midi trente, a également mis ses collègues au courant de la mise au point que nous publions d'autre part, relative à un interview donné par une agence de presse américaine.

M. Bidault fait une déclaration au sujet de l'interview qu'il a accordée à United-Press

Le ministère des Affaires étrangères communique la déclaration ci-après de M. Georges Bidault au sujet de l'interview qu'il a accordée à l'agence United Press :

« Je suis surpris de la présentation qui a été faite de l'interprétation qui a été donnée de mes déclarations à un représentant d'agence étrangère. Je me suis borné, en l'espèce, à signaler à mon interlocuteur les difficultés accrues que rencontrerait le Gouvernement français dans l'application de sa politique économique, au cas où les concours espérés viendraient à lui manquer.

» Je rappelle que, comme l'indiquent les documents publiés dans le Livre jaune du 25 février et comme le précisent les instructions données à notre délégation à Washington, la France est décidée à poursuivre une politique d'accroissement des échanges internationaux, qui s'opposent à l'autarcie et ceci quelle que soit l'incertitude de l'aide extérieure qui lui sera consentie.

» C'est, au demeurant, en substance, ce qu'a très bien dit, hier, M. Léon Blum à la presse américaine.

L'AMIRAL THIERRY D'ARGENLIEU :

" La libération de l'Indochine marque la dernière étape de la tâche entreprise en 1940 "

SAIGON, 22 mars. — Revenant de Saigon, l'amiral Thierry d'Argenlieu a atterri à Nhatrang.

S'adressant à la population massée devant l'hôtel du commissaire, l'amiral a déclaré notamment :

« J'ai souvent entendu parler de Nhatrang. J'ai suivi avec beaucoup de sollicitude vos inquiétudes et vos épreuves. Vous êtes libres maintenant, vous respirez largement. La France continue sa mission et vous y participez. »

Il a conclu en ces termes :

« La libération commencée le 18 juin 1940 s'achève. Celle de l'Indochine marque la dernière étape de l'immense tâche qui fut entreprise alors. »

Le haut commissaire et sa suite se sont embarqués à bord du croiseur « Duquesne » qui les conduira en baie d'Along, à bord de l' « Emile-Bertin ».

M. GHAVAM espère en une amitié durable entre l'U.R.S.S. et l'Iran

TEHERAN, 22 mars. — Dans un discours qu'il a prononcé à la radio, M. Ghavam es Sultaneh a déclaré qu'à Moscou il n'avait pas réussi à dissiper tous les malentendus.

— Mais, a-t-il ajouté, me basant sur la bonne volonté du maréchal Staline et sur l'amitié des deux nations, j'espère créer de bonnes relations entre nos pays.

M. Ghavam a eu également, hier, un entretien d'une demi-heure avec M. Sadchikov, le nouvel ambassadeur d'U.R.S.S. en Iran.

Cependant, selon le correspondant de l'United Press à Téhéran, Sam Sauki, une atmosphère des plus tendues règne dans la capitale, où l'on craint qu'un coup d'Etat ne soit imminent.

M. HOOVER EST PARTI POUR ROME

M. Herbert Hoover, président du Comité américain de la lutte contre la famine en Europe, a quitté Orly ce matin à 10 heures pour se rendre à Rome.

L'ancien président des Etats-Unis sera de retour à Paris au début de la semaine prochaine.

Un savant américain vous parle... ⑥

LE SECRET ATOMIQUE et l'U.R.S.S.

par le professeur Harold G. HUREY, Prix Nobel

" J'imagine très bien une réunion éventuelle des chefs des grandes puissances et de leurs savants "

PARLONS un peu de la Russie.

La science russe comprend quelques-uns des plus grands génies du monde actuel. Je pense que vous comprendrez premièrement, que les chefs et hommes d'Etat russes doivent être effrayés, comme nous, des possibilités de cette nouvelle arme, et, deuxièmement, qu'il ne s'écoulera pas longtemps avant qu'eux aussi s'en soient rendus maîtres. Quant à leur attitude présente, imaginons ce que nous éprouverions s'ils possédaient cette arme redoutable, et nous pas, si c'était EUX qui détenaient un secret que NOUS serions sûrs de pouvoir bientôt découvrir.

J'imagine très bien une réunion éventuelle des chefs des grandes puissances et de leurs savants. Les savants n'auront pas de peine à se comprendre, et je suis persuadé que leurs propositions seraient presque unanimes.

Aucun pays, mieux que la Russie, ne connaît la dévastation que cause la guerre. Aucun pays n'y a perdu davantage, en hommes et en matériel. Les Russes ont compris la technique de cette guerre-ci et ils comprendraient aussi la guerre atomique. Or, aucun de ceux qui comprennent la guerre ne peut souhaiter autre chose que la paix.

Notre an I de l'âge atomique a commencé de façon sinistre. Il n'y a pas de temps à perdre si nous voulons être encore en vie pour l'an V ou l'an X de l'ère atomique. Il nous faut soutenir ceux de nos leaders politiques qui ont compris qu'une révolution vient d'avoir lieu, et qui cherchent honnêtement le moyen de s'y adapter. Au fur et à mesure que l'humanité comprendra les problèmes à résoudre, ceux-ci deviendront peu à peu plus simples. Mais le facteur le plus redoutable de tous est le facteur temps.

Un prophète moderne a dit que notre civilisation était une course entre l'éducation et la catastrophe. Cette « course » n'était jusqu'ici qu'une allégorie. Aujourd'hui, elle est la réalité par excellence, le fait qui prime tous les faits.

Dans cette course entre l'éducation et la catastrophe, l'énergie atomique a donné à la catastrophe une redoutable avance. La guerre atomique peut déchaîner des forces malfaisantes si puissantes, qu'aucune force bienfaisante ne pourra les arrêter.

La grande course

Ne vous y trompez pas. D'autres civilisations sont mortes pour n'avoir pas voulu faire leur profit des leçons de leur époque. Souvenez-vous que si Hitler nous avait gagnés de vitesse pour cette arme — comme il nous a gagnés de vitesse pour le V-2 — l'Amérique aujourd'hui ne serait plus qu'une province vivant en esclavage dans un empire fasciste mondial. Actuellement, nous ne sommes pas en compétition avec d'autres pays : c'est l'humanité qui est en compétition avec elle-même. Si nous refusons de nouveau d'apprendre la leçon de la coopération, ce n'est pas l'Europe, cette fois-ci, mais le monde qui ira à sa ruine. Ce que nous n'avons pas voulu apprendre de Hitler, Hiroshima doit nous l'enseigner.

La grande course entre le pouvoir bienfaisant de l'homme et son pouvoir malfaisant touche à sa fin. Qui gagnera ? La bombe est déjà moulée. Le temps presse.

Il vous faut penser vite et penser bien ..

FIN

(*Copyright* 1946 par Paris-presse *et* Opera Mundi).

L'imposant service d'ordre devant l'immeuble de la rue Le Sueur où la Cour est attendue.

Quand l'assassin revient...

PETIOT retourne en souriant au four crématoire de la rue Lesueur

Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE

LA cinquième audience du procès Petiot est ouverte par la déposition du témoin capital, M. Sanié, directeur de l'identité judiciaire. Les premières constatations ont été faites par le témoin rue Le Sueur, dans l'abattoir Petiot : plus particulièrement ses communs et son sous-sol.

La description qu'il nous en donne prépare utilement les jurés à la visite qu'ils vont faire eux-mêmes : le cabinet de consultations, élégant, bien meublé ; la petite pièce triangulaire attenante, toute nue, aveugle, hermétiquement close, le « viseur » petit judas pratiqué dans le mur qui la sépare de l'écurie, et propre à observer, sans être vu, ce qui se passe dans cette sinistre cellule. Dans l'écurie, à l'autre bout du viseur, un bouton électrique pour donner, de l'extérieur, la lumière sur ce qui se passait dans la petite pièce. A côté, l'ancienne fosse d'aisance fermée par deux dalles qu'on soulevait grâce à une poulie suspendue au plafond.

— La fosse contenait, précise M. Sanié, dans la chaux vive, des ossements, des cheveux, des mâchoires ; quant au sous-sol et particulièrement la chaufferie, deux chaudières allumées, le sol jonché tout autour des débris humains encroûtés de chaux et partiellement calcinés.

Me Floriot ne manque pas d'objecter, quant au viseur, qu'il était bouché par le papier de la tapisserie :

— Exact, repartit l'expert, mais à quoi aurait-il servi, et pourquoi l'aurait-on placé ici, si ce n'était pour s'en servir ?

Et l'audience est levée, et la Cour va se transporter rue Le Sueur.

DEVANT L'HOTEL TRAGIQUE UNE FOULE TUMULTUEUSE HUE LE SINISTRE DOCTEUR

Le transport de justice a rassemblé, rue Le Sueur, la foule des grands événements parisiens. En d'autres temps, elle devait accueillir avec la même patience, les mêmes rumeurs et les mêmes frémissements anxieux, les rois qui arrivaient à la gare voisine du bois de Boulogne.

Il est vrai que le déplacement des forces du service d'ordre peut prêter aujourd'hui au rapprochement. La rue Le Sueur, fermée à ses deux extrémités par des barrières blanches défendues par des pelotons d'agents, est tout entière interdite au public. Une double haie de gardiens de la paix, presque au coude à coude, s'étend le long des trottoirs.

De la rue du Bois-de-Boulogne, où sont massées des réserves de police, refluent sans cesse des détachements d'agents qui vont se poster aux points stratégiques. Les fenêtres des immeubles sont garnies de monde, qui se penche et brandit jumelles et télescopes pour mieux voir.

Comme, tout de même, il est difficile d'interdire toute espèce de mouvements dans une rue habitée par des personnes qui peuvent avoir de bonnes raisons de vouloir rentrer chez elles, la police a prévu que les riverains accéderaient à leur domicile entre deux agents. Il s'ensuit un mouvement incessant de gens qui prennent pour quelques instants figure de repris de justice ou semblent, juste à l'instant, avoir été pris en flagrant délit.

Voici la Cour...

Bien que la rue ne soit accessible qu'aux ayants droit, leur nombre est aujourd'hui si important qu'ils forment foule devant le 21 où s'élève la sombre façade de l'hôtel tragique.

A 14 h. 20, précédée par un peloton de motocyclistes, la Cour arrive en voiture.

Les véhicules sont trop nombreux pour pouvoir, les magistrats ayant mis pied à terre, s'écouler normalement par le carrefour de l'avenue de la Grande-Armée. Il s'ensuit une grande confusion, tandis que la pluie qui tombe mouille les majestueuses robes rouges.

Petiot, dont la voiture ne peut parvenir jusqu'à l'hôtel, descend à son tour et, entouré de ses défenseurs et de ses gardiens, se mêle à la cohue. Il est accueilli par une bordée d'injures et de coups de sifflet.

Petiot sourit

Il est pâle, mais garde son sourire suffisant. Il observe présentement la police qui fait circuler sans ménagement les avocats et les journalistes pour lui faire place.

On voit, dans une mêlée confuse, des femmes qui tombent à terre et des hommes qui se colètent avec fureur. L'introduction de la Cour et des ayants droit dans l'immeuble ressemble au « forcing » qui se produit à l'entrée des stations de métro, vers six heures du soir.

Les jurés à la porte

Deux cents personnes environ, ayants droit plus ou moins approximatifs, ont réussi à pénétrer dans l'hôtel du docteur.

La cohue de l'extérieur se renouvela instantanément dans la cour centrale. Les jurés eux-mêmes ne purent accéder au cabinet de consultations que par trois, la pièce étant extrêmement exiguë.

Pendant plus d'une heure, l'interrogatoire porta sur le dispositif de la petite pièce triangulaire dans laquelle Petiot prétend avoir installé une chambre de radiographie provisoire.

Cependant, dans la cour comme dans les diverses pièces de l'hôtel particulier, toutes les personnes qui avaient réussi à pénétrer dans l'immeuble circulaient au milieu d'un invraisemblable amas d'objets poussiéreux : fauteuils, canapés, tableaux, livres, etc. On pouvait notamment remarquer une armoire emplie de différentes collections de romans policiers.

ARITHMÉTIQUE MILITAIRE

Les étranges multiplications de l'Intendance

L'intendance militaire prend grand soin de ses rationnaires, c'est fort bien. Mais créer des rationnaires à plaisir n'est peut-être pas complètement indiqué en nos temps difficiles...

Ainsi arrivaient dernièrement en gare de Solignac (Haute-Vienne) cinq mille litres de vin expédiés par l'Intendance de Narbonne à l'adresse d'un groupe de parachutistes. Ce groupe, fait curieux, n'existe pas, mais le vin ne fut pas perdu, il prit le chemin de caves particulières.

L'Intendance de Clermont-Ferrand pratique elle aussi, semble-t-il, la multiplication des rationnaires. Elle demande au ravitaillement de la ville des denrées pour 17.000 rationnaires. Trouvant ce chiffre exagéré, le Ravitaillement a décidé de ne lui fournir des vivres que pour 1.500 personnes. Et il attend que les autorités militaires protestent avec justification des effectifs à l'appui. Mais les protestations sont longues, très longues à venir.

UN ACCORD FRANCO-LIBANAIS SERA PARAPHÉ CET APRÈS-MIDI

Toutes nos troupes auront quitté le Liban avant la fin août

Un accord intervenu entre le Gouvernement provisoire de la République française et la délégation libanaise, présidé par M. Hamid Frangieh, ministre des Affaires étrangères libanais, au sujet du retrait des troupes françaises du Liban, est paraphé cet après-midi, à l'issue du déjeuner offert par M. Bidault aux délégués libanais.

Aux termes de cet accord, la plus grande partie des troupes serait évacuée avant la fin juin 1946. Le reste serait rapatrié avant fin août 1946. Une commission militaire franco-libanaise serait instituée pour le contrôle des opérations d'évacuation.

D'autre part, une commission française, composée de 30 officiers et 200 techniciens, assurera le contrôle du transport du matériel qui n'aura pas encore été évacué au 31 août 1946.

Mme Félix GOUIN VOLE VERS LES ETATS-UNIS

Mme Félix Gouin est partie ce matin, à 12 h. 10, de l'aérodrome d'Orly, pour les Etats-Unis. Elle est accompagnée dans son voyage par Mme Robert Blum, bru de M. Léon Blum.

On sait que le voyage de la femme du président du Gouvernement est privé, mais qu'il est possible qu'elle ait, outre-Atlantique, des contacts avec les organismes d'assistance américains.

ANDRE OBEY n'est toujours pas administrateur définitif de la Comédie-Française

Interrogé à l'issue de la déclaration gouvernementale, M. Naegelen, ministre de l'Education nationale, a déclaré prématurés tous les bruits concernant la nomination de M. Obey comme administrateur définitif de la Comédie-Française.

Le ministre a ajouté qu'il avait consulté diverses personnalités, mais n'avait encore fixé son choix sur aucune d'elles.

Existe-t-il à Toulon une organisation pour l'évasion des prisonniers allemands ?

TOULON, 22 mars (dépêche « Paris-presse »). — Deux prisonniers allemands ont été découverts dans la cale du cargo « Suzano ». Le navire s'apprêtait à lever l'ancre. Interrogés, les Allemands déclarèrent qu'ils comptaient débarquer à Madère, première escale du « Suzano ».

Cette tentative venant à la suite de nombreuses évasions qui se sont produites ces derniers temps, la police spéciale se demande si on ne se trouve pas en présence d'une bande organisée pour faciliter la fuite des prisonniers allemands.

AU GAI PARIS 9, rue Mansart TRI. 54-28
De 22 h. 45 à l'aube
Roger LUCCHESI
MAGDA de WET - P. CONSTANT - HILAIRE et HENRI

LA VILLA DANton 64-85 Montparnasse — Métro : Vavin
RENTREE DE CHAMPI

A la Canne à sucre 4, r. Ste-Beuve (Montp.) LIT. 37-17
Actuellement DON BARETTO
DINERS - SOUPERS (Spécialités créoles)

LE PETIT TEDDY 43, rue Caumartin - OPE. 21-74
De 17 à 19 h. : Cocktail dansant
A p. de 21 h. : Dîner-Soup. Dans.
SKARJINSKY
René Delauney - Hélène Romanée

LE CLUB 68, r. Pierre-Charron. - ELY. 65-18
BOURVIL

Chez BOUSCA 15, rue de Lappe - ROQ. 64-68
DEMAIN SAMEDI 23 Mars
GRAND BAL DE NUIT
avec l'Orchestre Fernando

Restaurant CIRO'S
Déjeuners d'affaires
Thés dans. diners - Spectacle avec
JEAN SOLAR
LOUIS VAN BURG
6, r. Daunou - OPE. 68-32 et 62-91

L'aventure vient de la mer

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR PAR DAPHNÉ DU MAURIER

Paris-presse 78

DONA prit sur la table le dessin de la mouette

— Voilà, j'ai choisi, dit-elle. Zacharia, pour éviter que lord Godolphin ne vous voie portant ce plateau, je vais descendre avec vous; nous laisserons votre prisonnier à sa plume et à son papier. Adieu, Français. Puissiez-vous vous envoler demain avec autant d'aisance que la plume de mon matelas.

Le prisonnier s'inclina.

— Cela dépendra de la quantité de bière que mon geôlier boira ce soir avec le docteur William, dit-il.

— Il faudra qu'il ait la tête solide, s'il peut me battre ! dit le gardien, ouvrant la porte et la retenant pour laisser passer Dona.

— Au revoir, lady Saint-Columb, dit le prisonnier.

Elle s'arrêta un instant, le regarda, se rendit compte que le plan qu'ils venaient d'échafauder était plus téméraire, plus hasardeux que tous ceux qu'il avait jusqu'alors tentés, mais que s'il échouait, il ne lui restait aucune chance de s'en tirer, que dans quelques heures il serait pendu à l'arbre, là tout près, sur la pelouse.

A ce moment, il sourit, comme en secret, et elle sentit que de sourire, en quelque sorte, le personnifiait.

N'était-ce pas son sourire qu'avant tout elle avait aimé en lui, que toujours elle chérirait ? Il éveillait en son esprit l'image de « La Mouette », le soleil, le vent sur la mer, les ombres profondes sur la crique, le feu de bois, le silence.

Elle sortit de la cellule sans se retourner, son dessin à la main.

« Jamais il ne saura le moment où je l'ai le plus aimé », songea-t-elle.

Elle suivit le geôlier dans l'étroit escalier, le cœur lourd, les membres soudain très las. L'homme posa le plateau sous l'escalier et lui sourit :

— Il a du sang-froid, pour quelqu'un qui va mourir, dit-il. On prétend que ces Français sont dépourvus de sentiment.

S'efforçant de lui rendre son sourire, elle lui tendit la main.

— Vous êtes un brave, Zacharia, dit-elle. Je vous souhaite de boire encore de nombreux verres de bière et de commencer dès ce soir. Je ne manquerai pas de dire au Dr William d'aller vous trouver. C'est un petit homme, rappelez-vous, avec une bouche en forme de bouton.

— Et un gosier comme un tonneau percé ! dit le gardien en riant. Très bien, milady, je le guetterai et ferai le nécessaire pour étancher sa soif. Mais, pas un mot à lord Godolphin, n'est-ce pas ?

— Entendu, Zacharia, pas un mot, dit Dona d'un ton solennel.

Comme elle quittait le sombre donjon et s'engageait dans l'allée ensoleillée, elle vit Godolphin arrivant à sa rencontre.

— Vous avez fait erreur, madame, dit-il en s'épongeant le front. La voiture du médecin n'a pas bougé ; lui-même est encore auprès de ma femme. Il s'est décidé à rester pour le moment, car ma pauvre Lucy se sent très éprouvée. Sans doute, vos oreilles vous ont-elles joué un tour.

— Mon cher lord Godolphin, vous êtes donc retourné jusqu'au château pour rien ! J'en suis désolée, dit Dona. Quelle sotte je suis, vraiment ! Les femmes sont souvent de bien sottes créatures, vous savez... Finalement, c'est la mouette que j'ai choisie. Regardez-la. Croyez-vous qu'elle plaira à Sa Majesté ?

— Vous êtes meilleur juge que moi du goût de Sa Majesté, madame, répondit lord Godolphin. Du moins, je le présume. A propos, avez-vous trouvé le pirate aussi terrible que vous le pensiez ?

— La prison paraît l'avoir adouci, milord. A moins que ce ne soit la notion qu'étant confié à votre garde, toute évasion lui est devenue impossible. Il semblait se dire, quand il vous regardait, qu'il avait trouvé en vous un esprit plus fort, plus rusé que le sien.

— Ah, vraiment ? Vous avez remarqué ça ? C'est curieux ; j'avais presque l'impression du contraire. Mais ces étrangers sont si efféminés. On ne sait jamais ce qu'ils pensent.

— Très juste, milord !

(A suivre.)

RESUME

LADY Saint-Columb a lié momentanément sa destinée à celle d'un pirate français dont le bateau, La Mouette, terrorisait les grands propriétaires de la côte de Cornouailles. Ce Français a été fait prisonnier et est enfermé dans le donjon du château de lord Godolphin, un voisin de lady Saint-Columb, qui trouve ingénieusement le moyen de s'introduire auprès de lui et d'amuser le geôlier.

La Commission du Ravitaillement contre le marché noir

La commission du ravitaillement s'est réunie aujourd'hui, sous la présidence de Mme Germaine Degrond.

Son ordre du jour comportait l'étude de la question du marché noir.

Il a été décidé d'intervenir auprès du Gouvernement pour que soit intensifié le *contrôle spécial* du ravitaillement, en vue de déterminer les sources des marchés irréguliers.

En ce qui concerne la répression, elle a suggéré l'intervention, en qualité de partie civile, des contributions directes dans les procès du marché noir et des poursuites fiscales pour fausses déclarations.

La commission demandera au garde des Sceaux de donner des instructions aux parquets pour que ceux-ci requièrent l'application des lois répressives du marché noir dans leur plus extrême rigueur.

BLÉ ET HARICOTS dans des sacs postaux

BORDEAUX, 22 mars (dépêche *Paris-presse*). — La gendarmerie de la Roche-sur-Yon a arrêté Henri Sanson, employé des P.T.T., qui se livrait au trafic des légumes secs et du blé. Il expédiait ces marchandises qui lui étaient fournies par un commerçant dans des sacs postaux plombés à l'adresse d'une coopérative bordelaise.

Au cours d'une perquisition, on a découvert à son domicile plusieurs tonnes de haricots et soixante-dix sacs de blé et de farine qui allaient être expédiés prochainement.

ravitaillement

Vos rations

VIN. — Un litre, le deuxième de mars, pour les M, C, V, J3.

LEGUMES SECS. — Prochaine distribution d'un kilo.

REPARTITIONS. — **Dattes** (tous consommateurs avec DO de février) : secteur 17.

Poisson : du 1er au 4 arrondissement, 2e, 3e et 4e tranches; Seine-et-Oise : 1er au 4e groupe.

Les oignons

Il y a fort longtemps que les ménagères parisiennes n'ont pas vu d'oignons sur les marchés.

Le président d'un syndicat de marchands de légumes nous signale que 1.000 tonnes d'oignons sont bloquées à la Coopérative agricole d'Auxonne, depuis l'automne. Ces légumes sont en train de se gâter, malgré les demandes réitérées de déblocage faites au Ravitaillement.

Courses à Maisons-Laffitte

PRIX PALMISTE

1. Vice Reine (G. Kimpe) (216) ..G. 47
à Mme M. Leerf ..... P. 16
2. Jicky (J. Laumain) (202) ..... P. 20
3. Stendhal (E. Mantelet) (207) ..... P. 21
1 l., 1/2, c. tête. — 14 partants.
N. pl. : 203, 204, 206, 208, 209, 210, 211, 213, 215, 217, 218.

PRIX DE FLINS

1. Lise (P. Blanc) (108) ..... G. 21
à Mme Dack Kalley ..... P. 12
2. Asparhan (V. Kerbirlou) (110) P. 33
3. Forban (G. Anlonzet) (104) .... P. 14
1 l., 2 l. — 15 partants
N. pl. : 101, 102, 103, 105, 106, 107, 111, 112, 113, 114, 115, 116.

Industriels et commerçants
Comptables, experts-comptables
Pour résoudre facilement et sans contestation possible toutes les difficultés qui peuvent surgir à l'occasion des retenues de l'impôt sur les salaires.
VIENT DE PARAITRE :
LA RETENUE A LA SOURCE
en matière d'impôts directs
PAR
Maurice MAILLET
Inspecteur principal des Contribut. dir.
338 pages (15,5×24) -:- Prix: 300 fr.
En vente chez tous les libraires et chez l'auteur, 8, r. Puits-de-l'Ermite, Paris-5e
Compte chèque postal Paris n° 2135-36

LEVITAN
63, Bd MAGENTA (Metro : Gare de l'Est)
SOMMIERS - MATELAS - COUVERTURES
COUVRE-LITS ET TOUS ARTICLES DE LITERIE
MEUBLES DE CUISINE BOIS BLANC
Livraison immédiate

POSTES CROSLEY 52, r. Boétie
PICK-UPS BAL : 12-06
Spécialiste Dépannage Américain

ANY
6, Av. de Sioubn
METRO: LA FOURCHE
GRAND CHOIX de ROBES, MANTEAUX ENSEMBLES et TAILLEURS aux plus bas prix...
BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS

Voulez-vous connaître l'avenir lisez le livre d'Edouard SABY
LE DESTIN DU MONDE
selon les prophéties célèbres
Env. franco contre mandat 85 fr.
Edit. BANETON, 10, bd du Temple

AU BAS DES MARCHES
BHV
Je vous attends
Ça y est ! il est enfin rouvert le fameux sous-sol du B.H.V., fermé depuis 5 ans ! Et s'il rouvre, c'est qu'il y a de la marchandise, pas encore autant qu'avant guerre, bien sûr ! mais déjà en bonne quantité. Et à des prix qu'on peut dire à haute voix. Vous ne regretterez pas votre visite au
BHV au sous sol
BAZAR DE L'HOTEL-DE-VILLE

SARTHE. Hôtel-Rest.
14 chambres meublées, situat. 1er ordre. Basse-cour et prairie 4 hectares, belle
BLOT Affaire à saisir 1.200.000 fr.
27, rue d'Athènes. TRI 14-98.

bourse de Paris (CLÔTURE) 22 Mars

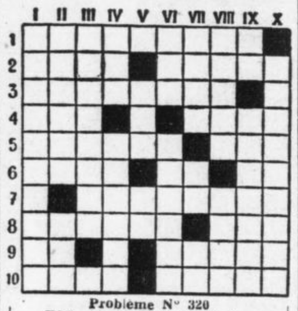
VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	98 25	98 25
5 % 1920	147 25	147 35
3 1/2 % Amort. 1942	100 02	100
3 % Amort. 1942	97 75	97 60
3 % Amort. 1945	96 55	96 45
Crédit Nat. Janvier 1943	5035	5090
Crédit Nat. décemb. 1943	99 60	10010
B. N. C. F. 4 % 1941	1005	1010
Banque de France	.....	.....
Banque de l'Indochine	9550	9550
B. N. C. I. Promesses	967	965
Banque Paris-Pays-Bas	1130	1110
Banque Union Parisienne	.....	730
Compt. d'Escompte. Prom.	1350	1350
Crédit Commercial France	1240	1205
Crédit Industriel	890	875
Crédit Foncier	5100	4975
Crédit Lyonnais. Promess	1855	1840
Société Générale. Promess.	1740	1745
Société Marseillaise	1650	1650
Suez (action)	50800	50505
Métropolitain	1040	1040
Nord	1715	1675
Tram. Indoch. louiss.	.....	.....
Lyonnaise des Eaux	.....	.....
C. P. D. E.	1270	1206
Générale Electricité	3490	3450
Energie Industrielle	1200	1210
Union d'Electricité	608	580
Eel. Cb. et Pore Mott.	.....	.....
Gaz et Electr (Réunis)	.....	.....
Gaz France et Etranger	1370	1395
Chantiers de St-Nazaire	2205	2202
Fives-Lille	1515	1500

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1253	1240
Denain Anzin	2275	2334
Pengeot	1390	1380
Schneider	3490	3490
Courrières	389	385
Lens	529	529
Le Nickel	2765	2745
Penarroya	1005	1007
Française des Pétroles	2480	2451
Alais	3750	3740
Air Liquide	1430	1415
Ugines	2355	2325
Kuhlmann	1926	1930
Péchiney	2060	2080
Rhône-Poulenc	1700	1676
Saint-Gobain	4950	4950
Chargeurs Réunis	2875	2900
Brass. Quilmès	27000	26500
Raffin. Say	1238	1240
Pollet et Chausson	2315	2630
Plent. d'Hévéas	1155	1140
Afrique Occidentale	7400	7550
Canadian Pacific	1795	1785
Rio Tinto (J)	4700	4650
Royal Dutch (10)	11895	11650

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1944	1865
Padang	1785	1775
De Beers	7400	7250
Shell Transport	1565	1580
Crown Mines	3100	3025
Rand Mines	3005	3025

mots croisés



Problème N° 320

HOR. — 1. Douce oisiveté. — 2. Assaut. Impudent. — 3. Intéresse certain vaisseau. — 4. Vous le dit-je en parlant de vous. Divinité. — 5. Mesure de longueur. Possessif. — 6. Eclat. Note. Lettre grecque. — 7. Recueillir. — 8. Vieux germains. D'une expression latine recommandant la modération. — 9. Conjonction. Un peu humide. — 10. Archevêché. Greffer.

VERT. — I. Fruits. — II. Couleur. Peau-rouge. — III. Gladiateur. — IV. Noble. De famille indo-européenne. — V. Choses infimes. Pronom. — VI. Porte-grains. Le Voltaire latin. — VII. Au ciel. Préposition. Pronom. — VIII. Sous la botte. Vient après. IX. Préposition. Pèlerinage. — X. Il tient la caisse.

Solution du problème N° 319

HOR. — 1. Phaëton. Oi. — 2. Rapsodiste. — 3. Air. Reçues. — 4. Inévitable. — 5. Res. Ili. — 6. Sion. — 7. Erin. Sens. — 8. Sadi. Ino. — 9. Démériter. — 10. Ré. Everest.

VERT. — I. Prairies. — II. Laine. Rade. — III. Après. Ide. — IV. ES. Animé. — V. Toril. EV. — VI. Odet. Sure. — VII. Nicaise. Ir. — VIII. Subimité. — IX. Otello. Nes. — X. Lèse. Niort.

Le Récital Santos MONICA, annoncé pour samedi 23 mars à l'Ecole Nationale de Musique aura lieu 15, r. Henri-Heine.

50me REPRESENTATION AU THEATRE VERLAINE
66, rue Rochechouart, du
"BAL DES POMPIERS"
avec Claude DAUPHIN
et sa Compagnie. En raison de l'immense succès et sur la demande du public, à partir du SAMEDI 23 MARS, tous les SAMEDIS et DIMANCHES, MATINEE à 15 h. Soirée à 20 h. 45. - Loc. TRU. 14-38.

A L'APOLLO
PARIS SE PASSIONNE
pour la pièce policière
LA NUIT DU 16 JANVIER

Un convoi de fauves arrive en France

Un convoi de fauves comprenant des chameaux sibériens, des lamas, guanacos, bisons, zébus, pumas, loups, yacks, hyènes, crocodiles, ours blancs et noirs, hippopotames, girafes, etc..., récemment capturés vient d'arriver en France.

Le besoin s'en faisait sentir, car la guerre a fait des coupes sombres dans les ménageries.

Il convient à cette occasion de féliciter MM. AMAR qui, les premiers, ont pris l'initiative de cette expédition, la plus importante qu'on ait enregistrée depuis 1939.

Grâce à ses nouveaux pensionnaires, le Cirque des cirques, dont l'immense chapiteau à quatre mâts au carré, d'une conception nouvelle, tourne en ce moment à travers la France, devient le plus riche en animaux des cirques européens.

CABARET
LA MICHODIERE
4, rue de la Michodière RIC. 98-88
DINERS-SPECTACLE avec
ANDREX

RAIMU FERNANDEL dans *Les Gueux au Paradis*
CINEPHONE 36 Ch. Elysées 5 bd Montmartre

CAMEO
LE PERE SERGE
D'APRES TOLSTOI

DON JUAN
11, rue Fromentin Tri. 67-67
LE CABARET ELEGANT
Grand programme artistique
MAURICE TOUBAS et ses tziganes
Soupers dansants - Ouvert toute la nuit

T.S.F. 12 MOIS **Crédit**
garanti 1 an
19, RUE ROQUETTE (BASTILLE)

LA RÉVISION DES BILANS
Commentaire détaillé, accompagné de nombreux modèles et exemples d'application des décrets des 5 et 28 février 1946, par MM. JULHES, ancien rédacteur principal à la Direction générale de l'Enregistrement ; LE GALL, ancien inspecteur rédacteur des Contributions directes et MOREAU, docteur en droit. Une brochure de 130 pages à paraître le 18 mars. — Prix : 120 fr. ; franco : 130 fr. — En souscription et en vente à la F.N.C.I., 20, rue du 4-Septembre, PARIS (2e). — Tél. RIC. 53-53. — C.C.P. 4779-47.

LIBRAIRIE quartier Latin. Gr. rapp. Prix : 1.100.000.
Autre, rue très passante. Prix : 5.000.000.
BAR-GRILL ROOM TERNES. 30.000 fr. par jour. URGENT.
10, rue Cambacérès. **ERIC**
ANJOU 03-98 et 43-63.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 A B C

Sport partout...

LES 3 PLUS FORTS D'APRÈS POUSSE

SCHULTE-BOEYEN et aussi PELLENAERS

La 3e nuit des Six-Jours a été plus calme dans l'ensemble, bien que la dernière prime, gagnée par Le Bouch, ait été disputée une minute avant l'évacuation du public, à 6 heures ce matin.

Une chasse amorcée par Guimbretière à 2 h. 30 n'a duré que trois quarts d'heure. Elle a permis un regroupement en tête des quatre équipes, les meilleures du lot. A l'issue de cette 3e nuit, nous pouvons constater que les coureurs ayant déjà participé avant guerre à des Six-Jours sont en tête du classement, jusqu'à la 7e place. C'est normal. Pourtant, Guimbretière, l'homme aux quatre-vingt-cinq Six-days nous disait :

— Certes, nous, les anciens, avons avantage sur les jeunes, mais nous avons aussi besoin de nous réadapter. En effet, moi qui n'ai jamais souffert au cours d'un Six-Jours, j'ai mal un peu partout. Notre corps n'est plus habitué à des efforts pareils !

BERGOMI ABANDONNE

A 5 heures ce matin, l'Italien Bergomi, malade de l'estomac, a abandonné. Aussitôt, une équipe Doré-Rigoni a été formée. Elle compte 6 tours de retard. Souliac voulait lui aussi se retirer, mais Maurice Richard a su trouver les paroles réconfortantes pour le décider à poursuivre la ronde.

Peut-on, d'ores et déjà, désigner les vainqueurs ?

André Pousse nous les indique :

— A mon avis, Schulte-Boeyen sont les plus forts, nous dit-il. Ils n'ont pas encore bougé et je suis certain que lorsqu'ils vont se déchainer, ils prendront des tours comme ils voudront. Pellenaers est aussi très costaud ; quand à Bruneel, que j'ai eu le plaisir de battre plusieurs fois pour des primes, il est bien le plus vite.

René MELLIX.

LE CLASSEMENT à 15 heures

1. Bruneel-De Braycker, 111 pts ; 2. Pratt-Pellenaers, 79 pts ; 3. Schulte-Boeyen, 66 pts ; 4. Sérès-Lapébie, 42 pts.

A 1 tour : 5. Girard-Louviot, 32 pts ; 6 Guimbretière-Le Nizerhy, 21 pts ; 7. Grausse-Giorgetti, 19 pts.

A 2 tours : 8. Landrieux-Le Bouch, 72 pts ; 9. Pousse-Delvoye, 52 pts ; 10. Kaers-Kint, 36 pts.

● Robic, Oubron, Fauvel, Piot, Rondeaux, Peuliat, Jolet Dangu illaume (Tours), Rigaut (Lens), Aubry (Caen), Monces sin (Toulouse), sont parmi les 58 engagés du Championnat de France de cyclo-cross qui sera disputé, dimanche, à Fontainebleau.

● Emile Idée vient d'avoir la douleur de perdre son petit garçon, âgé de 13 mois. Nos bien vives condoléances.

● Bareth doit rester six jours au lit. Il n'a pas eu d'hémorragie sérieuse.

La Ligue professionnelle du cyclisme est née !

Il y a longtemps qu'on en parlait. C'est aujourd'hui une chose faite : la Ligue professionnelle du cyclisme est née et l'arrêté ministériel qui en définit les grandes lignes vient d'être signé par M. Naegelen, ministre de l'Education nationale, à la requête de M. Gaston Roux, directeur général des Sports.

— C'est une expérience, a précisé M. Roux, susceptible d'être éventuellement étendue au sport professionnel en général.

Une expérience qui, précisons-le sans retard, n'est pas faite à la légère. De nombreuses personnalités du cyclisme ont été consultées par M. Roux, et, notamment, Antonin Magne, Henri Boudard (l'actuel arbitre des 6 Jours) et Georges Cuvelier, qui nous a dit :

— Excellente chose. Le projet est parfait. Tout dépendra de la réalisation.

L'arrêté ministériel prévoit : 1° l'affiliation du Groupement à la Fédération (un protocole définit les modalités de cette affiliation) ; 2° l'administration du Groupement par 10 membres.

Félix LEVITAN.

4' 7" 8/10, nouveau record de France des 4 × 100 m. et JANY réalise 57" 4/10

TOULOUSE. — Les Dauphins du T. O. E. C., avec 4' 7" 8/10, ont battu le record de France du 4 × 100 m. nage libre, détenu par le C.N.P. depuis le 1er avril 1938, avec 4' 12" 2/10.

L'équipe toulousaine, composée de Cibrac, Claudé Desusclades, Nakache et Alex Jany, prit le départ dans ses cordes et réalisa les temps que voici : Cibrac : 1' 3" ; Claude Desusclades, 1' 2" 3/10; Nakache, 1' 3" 2/10; Alex Jany, 57" 4/10.

Les passages furent les suivants :

150 m. : 1' 32"; 200 m. : 2' 6" 2/10; 250 m. : 2' 7"; 300 m. : 3' 6" 4/10; 350 m. : 3' 36" 4/10; 400 m. : 4' 7" 8/10.

Les Dauphins s'attaqueront à nouveau à leur record le 7 avril, à l'occasion de la venue du R. C. F. — Jean BOUDEY.

Charron-Joë Brun le 5 mai, à Marseille

Les Marseillais veulent connaître Charron. Ils auront bientôt satisfaction, puisque Charron sera l'adversaire de Joë Brun, le 5 mai, au vélodrome. Au cours de la même réunion, Mastrantuono sera opposé à un poids moyen belge.

Jordan jouera

M. Galey, directeur sportif du Racing, nous a déclaré ce matin que Jordan tiendra le poste de demi-centre contre Lille.

Le dirigeant racingman nous dit encore que Bihel ne jouerait pas contre les « ciel et blanc » et serait remplacé par le jeune Kretzchmar.

L'arbitre est mis k. o. par... des zouaves

LIMOGES. — La finale du Championnat de France militaire de rugby a été émaillée de vilains gestes et s'est terminée dans la confusion. Au dernier coup de sifflet, l'arbitre Maury fut frappé et mis k. o. par des éléments du 3e zouaves de Compiègne. L'arbitre de touche Clapaud reçut également des horions. La rencontre avait été fréquemment arrêtée à la suite de rentrées en mêlée en bêtes, mues à la touche, coups défendus. Elle avait d'ailleurs fort mal commencé puisque dès le coup d'envoi un zouave fut expulsé pour brutalité. Il chargea, pieds en avant, l'arrière des Gardes toulousains qui venait de réceptionner la balle.

Des rencontres de ce genre portent un tort considérable au rugby et le public nombreux s'en est allé déposer. — André Soulier.

Roupp est à « Casa »

CASABLANCA. — Roupp, manager de Cerdan, est arrivé à Casablanca par avion, venant de Lisbonne.

Il compte rentrer à Paris bientôt et a déclaré que Cerdan boxerait à Nice contre Joe Brun le 14 avril et à Lisbonne le 28 mars contre le champion belge Al. Baker.

Une tolérance exagérée

Si on veut conserver à la boxe un peu de dignité, il ne faut plus influer aux sportsmen des spectacles comme celui offert par Paul Tartori et Stéphane Antkowiak, hier, à la Salle Wagram. Ce dernier subit une correction à laquelle Tartari ajouta le jeu irrégulier des coudes.

C'est avec soulagement qu'on vit Antkowiak abandonner.

L'autre demi-finale revient à Tony Muret, qui possède de grosses qualités et beaucoup de défauts, battant Jean Guillou, lequel, devant le fougueux Noir, oublia qu'il savait boxer, et fut k. o. au 7e round. — C.-W. Herring.

● *Malgré sa défaite par Gallic, Battling Hai, qui devait rentrer à Paris, hier, a été retenu à Londres pour y boxer prochainement.*

Sélection fantaisiste à 13

LANGON (de notre envoyé spécial Jean Rayssac). — Après un entraînement fantaisiste sur le terrain des Chartrons à Bordeaux, le Treize de France pour jouer Galles a été formé. On a éliminé Lespès qui, pourtant très brillant, marqua trois essais et cela au bénéfice de Joly qui n'était même pas présent. Quant à Durand, le meilleur talonneur français, il n'avait pas été convoqué, Calliate aussi a été éliminé.

On a constitué une équipe Roanne - Catalans - Carcassonne.

Le Suisse ROMINGER battant OREILLER COUTTET et BLANC enlève «la descente»

(De notre envoyé spécial Raymond VANKER)

ZERMATT. — Pour l'épreuve de descente ce matin, la neige était molle et ceci devait favoriser les Suisses, d'autant plus que le parcours, tracé sur 8 km. 500 et 1.100 mètres de dénivellation, comportait huit portes de direction et de freinage, alors que les Français n'en avaient demandé qu'un maximum de cinq.

Et le calcul des Suisses s'est avéré juste, puisque finalement c'est un de leurs hommes qui a remporté la victoire dans le temps excellent de 4'6", temps minimum prévu justement par James Couttet avant le départ.

Oreiller se distingua

Notre meilleur représentant fut Henri Oreiller qui s'est classé 9e de Rominger, après avoir été un moment en tête avec près de 7".

James Couttet fut désavantagé, lui aussi, ainsi que notre rapide fonceur Jean Blanc, par les replats et la neige molle de la fin du parcours.

Karl Molitor, qui était le favori des Suisses, chuta dans le schuss où Jean Blanc était passé en tête avec 3" d'avance et cassa un ski. Il dut abandonner.

Résultats

Descente. — 1. Edy ROMINGER (Suisse), 4'6" ; 2. Henri Oreiller (France), 4'15" ; 3. James Couttet (France), 4'16"4 ; 4. Jean Blanc (France), 4'18" ; 5. Valar (Suisse), 4'20"4 ; 6. Otto von Allmen (Suisse), 4632"2 ; 7. Claude Penz (France), 4'25"4 ; 8. Pazzi (France) 4'26"2 ; 9. Sponar (Tchécoslovaquie), 4' 34"2 ; 10. Reinalter (Suisse), 4'40"4, etc.

Une lettre exagérée

Si on veut conserver à la boxe un peu de dignité, il ne faut plus influer aux sportsmen des spectacles comme celui offert par Paul Tartori et Stéphane Antkowiak, hier, à la Salle Wagram. Ce dernier subit une correction à laquelle Tartari ajouta le jeu irrégulier des coudes.

C'est avec soulagement qu'on vit Antkowiak abandonner.

L'autre demi-finale revient à Tony Muret, qui possède de grosses qualités et beaucoup de défauts, battant Jean Guillou, lequel, devant le fougueux Noir, oublia qu'il savait boxer, et fut k. o. au 7e round. — C.-W. Herring.

● *Malgré sa défaite par Gallic, Battling Hai, qui devait rentrer à Paris, hier, a été retenu à Londres pour y boxer prochainement.*

Pour la finale

Le dernier galop des PALOIS

PAU. — L'équipe, à huis clos, a pris hier son dernier galop d'entraînement. Elle est partie ce matin, à 10 heures 45, pour arriver ce soir à Paris, où elle ira se mettre au vert jusqu'à dimanche, dans la banlieue.

A la Croix-du-Prince, vingt joueurs étaient présents. Tous nous parurent en pleine forme et les blessures de Rousse, Desclaux et Borbes sont guéries. Touches et mêlées, départs accélérés, etc. se succédèrent sans interruption pendant une heure.

Tout le monde a confiance : les avants Theux, Moncassin, Ducco, Aristoy, etc. entendent livrer un grand match ; les trois-quarts, Lauga II, Lasalle, Duthen, etc., termineront au mieux le travail des avants.

L'équipe, en principe, ne doit être formée qu'au dernier moment car Albert Cazenave observe toujours le mutisme. Néanmoins, une indiscrétion nous a permi d'apprendre sa composition. La voici :

Arrière : Carmouze ; trois-quarts : Duthen, Lassalle, Lauga II, Estrade ; demis : (o) Borbes, (m) Cazenave ; avants : 3e ligne : Theux, Rousse, Lauga I ; 2e ligne : Tucco, Aristoy ; 1re ligne : Moncassin, Martin, Larrat. — Gaston BONNAURE.

« Etudiants » contre « Généraux » au Stade Jean-Bouin

Le match Paris-Université Club-CAS Générale comptant pour le Championnat d'Ile-de-France, sera joué, dimanche, au stade Jean-Bouin, à 16 h. 45, c'est-à-dire à l'issue de la rencontre Pau-Lourdes.

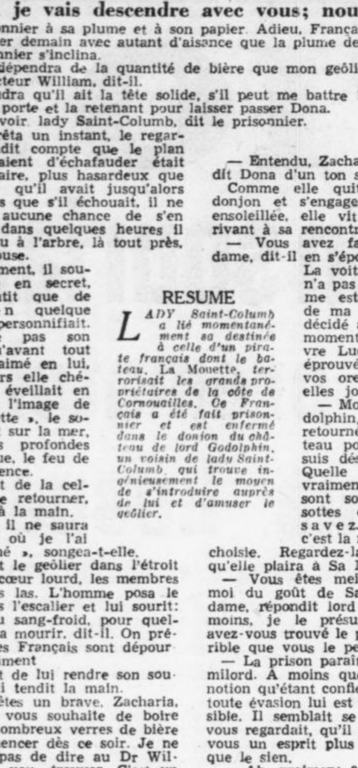
L'équipe du PUC, en grande forme comme le montre sa récente victoire sur Grenoble, paraît avoir les plus grandes chances de succès. D'autant plus que le CASG a été sérieusement « écrémé » par le rugby à XIII. — *Ch. G.*

CARMOUZE (à gauche) est un solide arrière pour l'équipe de la Section Paloise, que conseille l'ex-international Albert CAZENAVE (au centre), lequel, fabricant de bérets, n'en... porte pas. Et voici le jeune DUTHEN (à droite), brillant ailier sur lequel comptent les Béarnais pour arracher la victoire.

AMEUBLEMENT FRANCS-BOURGEOIS
32 RUE DES FRANCS-BOURGEOIS - PARIS-3e
Maison fondée en 1865
Métro Rambuteau - TURBIGO 81-90
Ouvert le Samedi - Fermé Dimanche et Lundi

Studio complet depuis	24.800 Fr.
Salle à manger depuis	21.900 »
Chambre à coucher depuis	19.500 »
Fauteuils modernes	6.350 »
Penderie chêne	5.900 »

Facilités paiement sur demande



Pour vos Sadresses BIJOUX Brillants. Argenterie 77, rue des Petits-Champs (Opéra), baptisée 9 r Danielle-Casanova (Magasin)

Placement or Industrie, sans connaissances spéciales, simple surveillance. 4.200.000. Matériel, terrain et construct. comprises. Affaire sans aléas. Exclusivité. **REYLIAL** 30, boulevard ROCHECHOUART

MICHEL BIJOUX Maison de confiance, 6, pl. Madeleine, 2e étage Expert gratuit. Attention: Michel n'a pas de boutiq.

L. GUILLAUME 43e Ann. TRI 14-02 58 bis, Ch.-d'Antin RECHERCHES. ENQUETES. SURVEIL PARTOUT

POUR VOS **BIJOUX** VOYEZ **HIRSCH** 10, R. CHAUSSÉE D'ANTIN PROV. 29-90 PRÈS ITALIENS (EN BOUT QUE)

DEMENAGEMENTS Profitez de toutes nos occasions France route et cadres. Royal Rapide, 82, r. Damrémont. Mont. 77-33.

Demandes d'emploi 25 fr.

DIRECTEUR entr. gén. trx bâtiment, ch emploi réf. 1er ord. Bc, Bertrand, arch. St-Maixant (Gir.)

DAME instruct., éducat., cherche place institutrice, gouvernante, parlant allem., angl., province, campagne, étranger. Ecrire : Mme Jean RICHER, 66, avenue de la Gare, EZANVILLE (S.-et-O.).

Ex-industriel, tr. actif, 49 ans, au courant serv achat, direction personnel usine, ch. emploi direction usine, chantier, etc. Région indiff. Col. Ecr. LEFEBVRE, 6, r. Maison-Neuve, Mais.-Lafitte.

Monsieur, 42 ans, commerçant 20 ans, pratique commerc. coloniale anglaise ds grosse firme franç. (compression du personnel), cap. diriger comptoir, exceil., santé, désirerait repartir colonies. Garanties. Ecrire *Paris-presse*, N° 682.

Méc. cherche loge quart. indiff. Faire offre : *Paris-presse*, N° 679.

Démobilisé, ts permis, cherche place gazo, Diésel, essence, polds lourd ou voiture légère.— LEMASSON, 5, rue Parmentier, COURBEVOIE.

Homme jeune, actif, désirerait situation Cameroun. Ecrire : 6791, Havas, SAINT-ETIENNE.

Secrétaire sténo-dactylo 1er ordre, anglais, italien, après-midi seulement. *Paris-presse*, N° 671.

JEUNE MENAGE dem. place garde-chasse ou garde propriété. Bd. HAVAS, POITIERS, N° 574.

COMPTABLE breveté Etat et A. C.S. cherche emploi. Ecrire : GERARD, 63, r. Goutte-d'Or (18e)

Jne mén., 30 et 25 a., ch. place conf. sit av. comm. ou ind. BLEICHER, 43, rue Marcadet, PARIS (18e).

Chauff.-mécan., 20 a, expér., dem. pl. sérieuse. LAMBERT, 11, r. d. Bois.

LICENCIÉ ES LETT. 25 a., mar. FONCT. CONTR. EC. dep. 3 a. Auc. rédact. ministèr., conn. juridi. adm. comm., lang. angl., ch. sit. intér. et stable. Ecrire : *Paris-presse*, N° 617.

CUISINIER démob., sérieux, act., demande place, petit prix. Ecr. : M. JACQUES, 62, r. François-Ier.

DAME, sérieuses références, dact. capable seconder patron demand. emploi confiance. TOUTAIN, 30, avenue Villa, VINCENNES.

J. H., 21 ans, dégag. obl. milit., instr. sec., b. cult. litt., ch. empl NAESSENS, 13, r. P.-Levée 11e.

H. 28 ans, cherche emploi secrétaire de direction, adj. à direct. dans usine métall. préférence. Ecrire PARIS-PRESSE N° 606.

DESSINATEUR-CARTONN., spécial dessin enfants, illustr., maquettes, affiche, lettre, mont. et retouche photo, mise en page, traducteur anglais, arabe, très cour. quest. édition, cherche travaux dom. préf. BERGER, 22 bis, rue Laugier. WAG. 43-63 (ap.-midi).

J. F. sténo-dactylo exp. ch. pl. secrét., Ecr. *Paris-presse*, N° 608.

Ch. place entretien accumulateur. Référ. Ecr. *Paris-presse*, N° 611.

Offres d'emploi 100 fr.

Bon, dact., not. compt. dem.-jnée. VANNIER, 64, rue Miromesnil.

ST.-DACT. et dact. dem., bonn. réf. C.P.T.H., 94 r. Ch.-Lafitte, NEUILLY-s-SEINE. Mét. Sablons.

Sté dem. comptable déjà expérimenté, ayant un peu connaissance questions administrat. Ecr. av. réf. et prét. à Q.G.A., 79, Ch.-Elysées.

Cherche coupeur-modéliste expérimenté pour confection et imperméables. PRENKIEL, 5 avenue de la République, PARIS (11e).

Roulotteuses expérimentées demandées, IMPREDIT, 36, rue de Châteaudun, PARIS. Se présenter.

Pers. act. fixe % élevés. Samedi 9 à 12 h. Editions, 6, r. du Mail 2e.

Vendeurs et ouvriers opticiens pr maison importante Paris. Références exigées. — Ecrire : Agence GOTTSCHALK, 12, rue Lincoln.

DEMANDE bonne sténo-dactylo. JAMMES, 71, av. Fr.-Roosevelt.

Recherchons sténo-dactylo avec références. Se présenter d'urgence S.E.P.T., 106, bd Malesherbes. WAG. 00-60.

Tourneurs - outilleurs, rectifieurs-outilleurs, ajusteurs-outilleurs et ajusteurs-calibreurs ts dem. M.P. 142 bis, r. Polleport, Paris 20e.

DEM. bon soudeur autogène spéc. carter alum., un manœuvre o.s., bons salaires + primes. Se prés. av. réf. JACQUET, 30, av. Pte Villiers-17e